

Elza Sandrine Sawadogo

«Le prix de la meilleure journaliste burkinabè» va encourager, selon ses organisateurs, les femmes à embrasser la profession de journaliste au Burkina Faso et celles qui y sont déjà à cultiver l'excellence. Instauré par le Centre national de presse Norbert Zongo, le prix récompense tous les deux ans, l'auteure de la meilleure production journalistique burkinabè.

«Toute journaliste professionnelle, conformément à la loi portant régime juridique au Burkina Faso, est éligible à ce prix», a expliqué Alima Fanta Ouédraogo, membre du jury de l'édition 2010.

Pour être prises en compte, les oeuvres doivent avoir été publiées ou diffusées entre le 3 mai 2011 et le 3 mai 2012. Selon Mme Ouédraogo, la date limite de réception des candidatures pour cette édition est fixée au 30 juillet 2012.

Ce prix concernera trois catégories de médias: la presse écrite, la radio et la télévision et trois genres rédactionnels: l'interview, le reportage et l'enquête. Un jury de cinq membres choisis par le CNP-NZ, composé exclusivement de professionnels de la presse écrite, de la radio et de la télévision, attribuera la récompense -un trophée et une somme de 1 000 000 F CFA- à la femme de la presse nationale qui va se distinguer par la qualité de sa production.

Les critères d'appréciations, sont le professionnalisme de l'auteure, la dimension recherche d'informations, la pertinence et l'originalité du sujet traité, l'utilité ou l'intérêt social du thème abordé, le style rédactionnel...

Pour Ernst Albert Noorman, l'ambassadeur du Royaume des Pays Bas au Burkina, représentant les partenaires techniques et financiers, «l'image de la liberté de la presse au Burkina Faso est assez positive, même s'il y a encore des efforts à fournir».

Il faut, selon lui, encourager ce genre de procédures visant à développer la presse dans le pays, mais aussi à rendre les journalistes plus critiques, a-t-il déclaré en substance.

Le président du comité de pilotage du CNP-NZ, Justin Coulibaly, a, pour sa part, expliqué que le but de la commémoration de la journée nationale de la liberté de la presse est de rappeler l'importance et la fragilité de la liberté de la presse dans les démocraties en construction.